

# Mon grand-père Louis VATRICAN, mort à 103 ans

Naissance de Louis Félix Vatrican, le 7 mai 1904, à huit heures et demi du matin, 25 rue du Milieu (actuellement rue Comte Félix Gastaldi) de Jean Vatrican, 31 ans, employé au Casino et de Delphine Lantéri, 31 ans.



Avant d'être employé au Casino, Jean Vatrican était photographe chez Numa Blanc

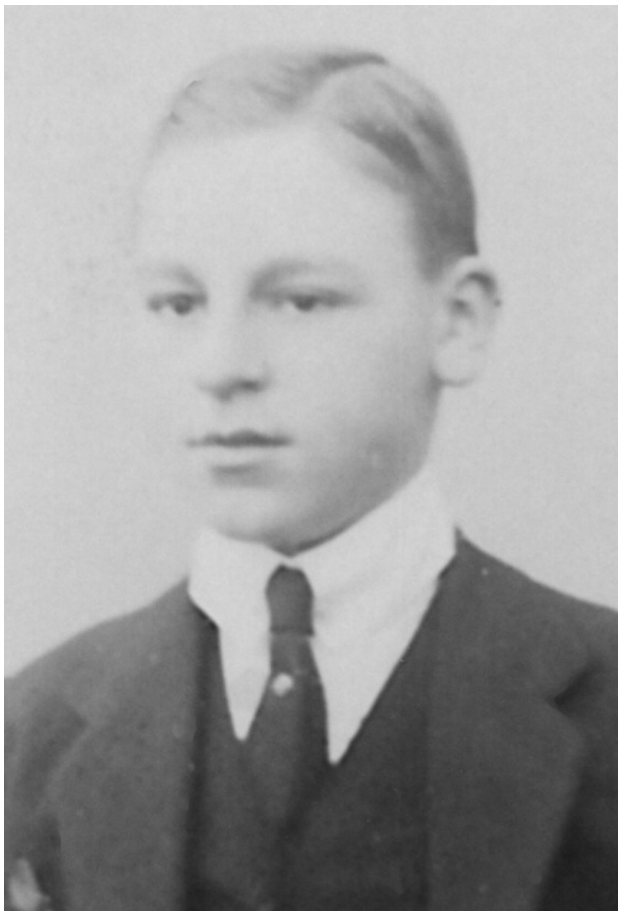




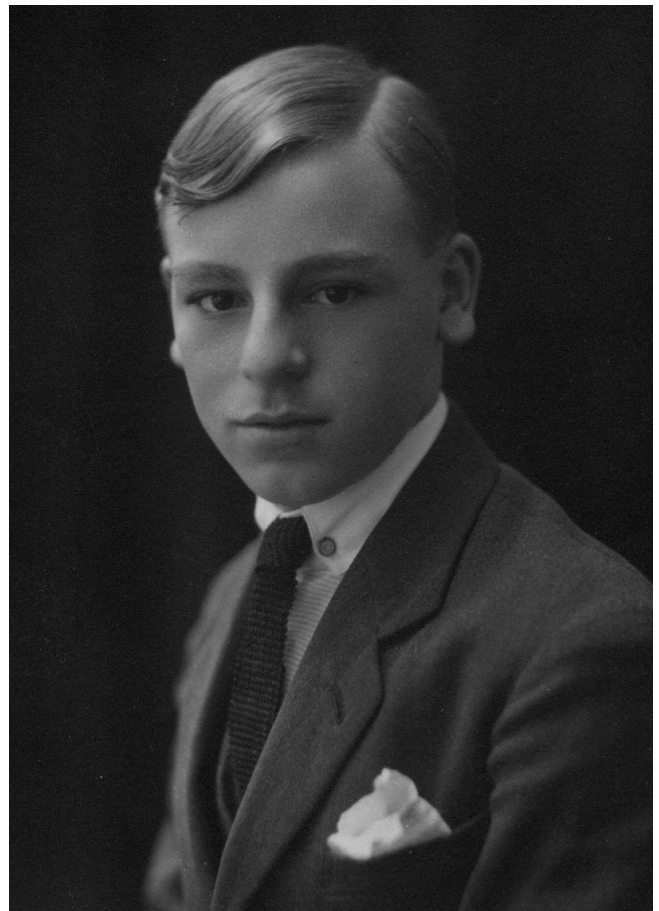
Delphine LANTERI



Jean VATRICAN



14 ans



16 ans

Il obtient le diplôme d'ingénieur agricole de l'Ecole Nationale d'Agriculture de Grignon, le 12 octobre 1926



1924

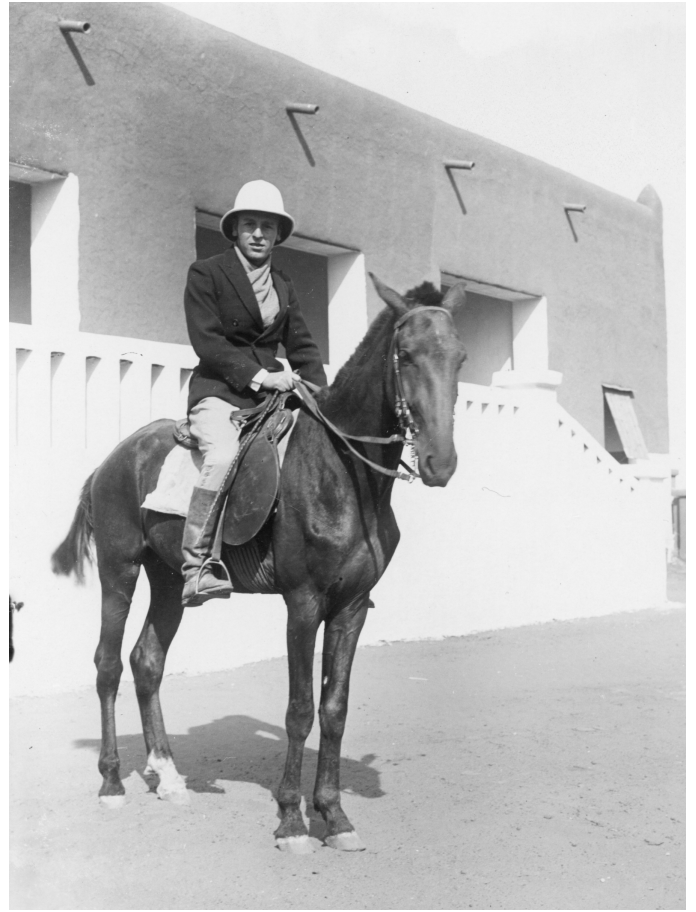


1926

Il se marie le 5 mai 1928 à Ambérac (Charentes) avec Suzanne Magnant, qui était laborantine (c'est-à-dire préparatrice en pharmacie), qu'il avait connue à Paris.



Il part travailler au Soudan français (actuellement Mali) comme inspecteur des bergeries employé par le gouvernement français. Il y séjourne d'août 1928 à juillet 1930 à El Oualadji et de mars 1931 à mars 1933 à Gao.



Tombouctou



Sur le fleuve Niger

Le but de ces bergeries était de croiser la race locale de mouton avec des mérinos, pour améliorer la qualité et augmenter la quantité de laine produite.

L'expérience de Louis Vatrican dans la bergerie d'El Oualadji est citée par un auteur écrivant dans la revue « L'Egypte contemporaine », pour servir d'exemple à ce qu'il est possible de réaliser en Egypte.

---

---

## CHRONIQUE AGRICOLE

DE L'ANNÉE 1929

PAR

**M. LÉOPOLD JULLIEN**  
INGENIEUR AGRICOLE.

---

[...] A ce propos il me semble intéressant de reproduire ici quelques passages d'une lettre adressée par un ingénieur agricole, M. Vatrican, actuellement attaché à la bergerie d'El Oualadji (Soudan Français).

[...]

Suzanne vient mettre au monde à Paris leur premier enfant, Jeannie, qui naît le 25 août 1930 dans le XIVème.



Jeannie, 14 mois, en nourrice à Lardy chez les Gaurat

Un deuxième enfant, Jean Pierre, naît le 25 mars 1932 à Gao mais décède 2 jours après à l'hôpital de Tombouctou.

*premier feuille*

N° 1  
Décès  
de  
Vatrican  
Jean Pierre

Le vingt sept mars mil neuf cent trente deux à dix neuf heures Vatrican, Jean Pierre Anne Marie, né à Gao le vingt cinq mars mil neuf cent trente deux fils de Vatrican Louis Felix et de Magnonot Suzanne, tous deux demeurant à Gao est décédé à l'hôpital de Tombouctou. Dressé le vingt neuf mars mil neuf cent trente deux à huit heures sur déclaration faite par le médecin - Commandant Girard et Mr. Chapuisot, Lieutenant d'Infanterie Coloniale, tous deux résidant à Tombouctou qui, lecture faite, ont signé avec nous Suchaie, Administrateur - Adjoint au Commandant de Cercle de Tombouctou, remplissant pour le Commandant de Cercle empêché les fonctions d'Officier de l'Etat civil.

*Chapuisot* *Suchaie*

A son retour en Europe, Louis Vatrican s'installe avec sa femme, comme métayer dans une ferme en Indre, près du Blanc, dans le hameau du Bouchet.



Le hameau du Bouchet et au loin le château

Louis Vatrican et Suzanne restèrent au Bouchet pendant l'année 1934. Après un court séjour à Ambérac, chez les parents de Suzanne, ils retournèrent à Monaco.



Louis Vatrican pensait accepter un poste qu'on lui proposait à Madagascar. Cependant, le Prince Pierre s'était intéressé à Louis Vatrican et à son diplôme d'ingénieur agricole et avait conseillé au Prince Louis II de l'approcher. Le prince Louis II lui demanda alors de devenir directeur du Jardin Exotique nouvellement créé. Il accepta ce poste.

Il sera directeur du Jardin Exotique de juillet 1935 à avril 1969. Il habita d'abord au 7 rue Basse, puis au 1 rue Basse, à partir de 1938.

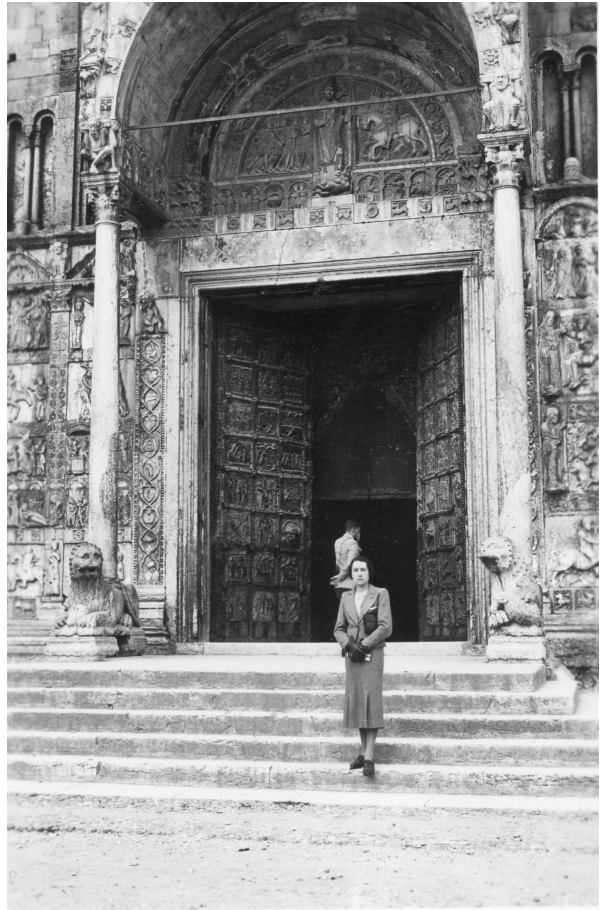
Pour remplir au mieux son nouveau rôle, il suivit des études de botanique où il obtint une licence pendant la guerre. C'est ainsi qu'il a servi de chaperon au Prince Rainier III, également étudiant à Montpellier, pour ses trajets, dont un où leur train a été bombardé.



En 1938, Louis Vatrican et Suzanne firent un voyage en Italie (Venise, Vérone), qui leur tint lieu du voyage de noces qu'ils n'avaient pas pu faire.



Vérone, statue de Dante



Vérone, église Saint Zénon



Venise, place Saint-Marc





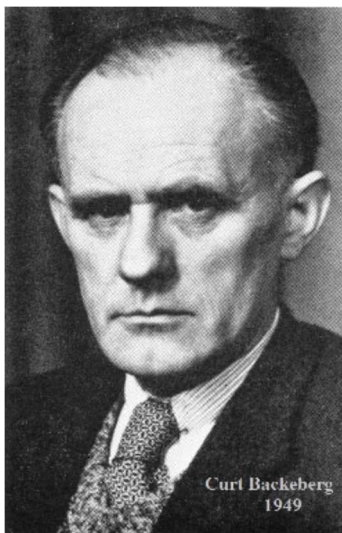
Trois enfants naquirent : Alain en 1941, Laure en 1944, Geneviève en 1946.



Jeannie, Alain, Geneviève, Laure



Le jardin exotique en 1948



Article de la Revue Horticole de 1948

#### UNE CONFERENCE DU PROFESSEUR BACKBERG A MONACO

« Le savant botaniste BACKBERG, auteur d'une classification de la famille des Cactées, a passé quelques jours à Monte-Carlo pour visiter les fameux Jardins Exotiques de la Principauté et les plus importantes collections privées de la Côte d'Azur.

Sur l'initiative de M. VATRICAN, Directeur des Jardins Exotiques, une conférence sur invitation a été faite le lundi 3 mai par l'éminent professeur sur ses missions scientifiques dans les Andes, en Amérique centrale et au Mexique pour l'étude des Cactées. Les films uniques qu'il a rapportés de ses explorations ont été projetés pour la première fois en public et ont particulièrement intéressé les assistants. M. VATRICAN avait ouvert la réunion par une conférence sur l'œuvre de BACKBERG dont il poursuit la traduction, traduction qui est attendue avec intérêt par tous les cactophiles français qui sont trop dépourvus d'ouvrages touchant cette famille si importante et présentement si à la mode »

C'est à cette occasion que Louis Vatrican présenta Backeberg à Julien Marnier-Lapostolle (1902 – 1976), fils du fondateur de la société Grand-Marnier et propriétaire du jardin botanique privé « Les Cèdres » à Saint-Jean-Cap-Ferrat, créé en 1924. En 1951 Backeberg fut nommé conservateur des Cèdres et y transféra sa collection de plusieurs milliers de plantes depuis Hambourg. Suite à des désaccords, cette collaboration s'acheva en 1955. René Hebding arriva aux Cèdres en 1960 comme chef-jardinier. Secondé par ces deux spécialistes de talent Julien Marnier-Lapostolle introduira dans la propriété, une extraordinaire diversité de plantes tropicales ou succulentes, faisant des "Cèdres" un jardin botanique de renommée internationale et de sa collection de succulentes, l'une des plus importantes du monde en nombre d'espèces cultivées.



Julien Marnier-Lapostolle (c) Suzanne Marnier-Lapostolle



Louis Vatrican a été un des membres fondateurs de l'IOS (organisation internationale de recherche sur les plantes succulentes) en 1950, et en sera nommé membre honoraire en 1982.

L'IOS organise des congrès avec une périodicité d'un ou deux ans :

[https://www.iosweb.org/org/congr\\_chron.php](https://www.iosweb.org/org/congr_chron.php)



Congrès inaugural en septembre 1950 à Zurich (Louis Vatrican à droite)



Une plante lui est dédiée : *Vatricania guentheri* (Kupper) Backeberg.

Ce cactus vit en Bolivie, autour de 1 000 mètres d'altitude, sur des sols pierreux bien drainés, et craint l'altitude où les températures sont plus fraîches et l'atmosphère plus sèche. Rare en collection, il est en voie de disparition dans son habitat naturel.

Il fut découvert par Carl Troll en 1927, puis décrit plus tard par Walter Kupper sous le nom de *Cephalocereus guentherii*, en l'honneur de R. T. Gunther.

Il fut rangé dans le genre *Vatricania*, créé par Curt Backeberg en 1950, en hommage à Louis Vatrican. Depuis, le *Vatricania* a été rattaché au genre *Espostoa* par Buxbaum, et *Vatricania guentheri* est donc un synonyme pour *Espostoa guentherii* (Kupper) Buxbaum.

Un *Vatricania*, au Jardin Exotique (photo de l'auteur)



1952

« Une simple et cordiale manifestation de sympathie s'est déroulée, hier à midi, sur une des terrasses du Jardin Exotique. Le directeur de ce jardin idyllique, monsieur Louis Vatrican, ingénieur agricole, a reçu des mains de son ancien professeur, monsieur Bretignière, président de l'Union Nationale des ingénieurs agricoles, la croix d'officier du Mérite Agricole.

[...]

Le professeur Bretignière rappela qu'il avait connu monsieur Vatrican, il y avait un quart de siècle à l'école de Grignon, et qu'il était particulièrement heureux de se trouver, dans ce cadre idéal, pour lui épingler la Croix d'Officier du Mérite Agricole, qui récompense ceux qui ont bien servi la terre. »

[...]

Visiblement ému, monsieur Louis Vatrican exprima sa plus vive reconnaissance au professeur Bretignière, à tous ceux à qui il devait cette décoration : ses parents, ses maîtres des lycées de Monaco, Henri IV et Sainte Barbe et de l'école de Grignon. Il exprima sa profonde gratitude et son indéfectible attachement au Prince souverain et rappela que ce Jardin Exotique avait été conçu par le Prince-Savant Albert Ier et que les premiers réalisateurs en furent monsieur Justin Gastaud, chef jardinier, et monsieur Louis Notari, ingénieur en chef des Services publics.

[...]



Officier du Mérite Agricole



1952 : Louis Vatrican fait visiter le Jardin Exotique à Colette et au Prince Pierre



Congrès de l'IOS à Monaco en septembre 1953 (Louis Vatrican à droite, en avant)



Château de Viron à Dilbeek lors des floralies gantoises d'avril 1955



Congrès de l'IOS à Londres en septembre 1955  
(Louis Vatrican, Joan Panella-Bonastre, Fernando. Riviere de Caralt, depuis la droite)

Le 6 mai 1955, Louis Emberger, directeur de l'Institut de botanique de l'Université de Montpellier, écrivait au prince Rainier III de Monaco :

« Lorsque je visitai ce Jardin pour la première fois, avant la guerre, j'eus l'impression que sa réputation était surfaite. Beaucoup de plantes étaient malades et souffraient manifestement de soins inadéquats ; le nombre d'espèces représentées n'était pas particulièrement grand, et l'intérêt scientifique du Jardin était très faible. Je regrettais cet état, m'étant rendu compte de tout ce qu'il était possible d'y réaliser.

Aujourd'hui les choses sont changées ; l'état sanitaire est rétabli et excellent. On voit que les plantes reçoivent des soins compétents, et les collections ont été considérablement enrichies. Le Jardin est devenu une institution d'un grand intérêt et d'une valeur scientifique réelle.

Cette amélioration, qui est à mes yeux une véritable résurrection, est due à M. VATRICAN qui dirige le Jardin avec autant de compétence que de dévouement.

[...]  
J'ai un réel plaisir à signaler à Votre Altesse ce redressement magnifique et d'autant plus que M. VATRICAN ignore absolument que j'écris cette lettre.

[...] »

Cette lettre valut à Louis Vatrican les félicitations du prince Rainier :



*Palais de Monaco*

Cher Monsieur VATRICAN,

J'ai reçu la lettre dont je vous envoie copie ci-joint à mon courrier l'autre jour et elle m'a causé, comme vous pouvez l'imaginer, un grand plaisir.

Cette satisfaction je vous la dois en grande partie et il m'est agréable aujourd'hui de vous féliciter du résultat que vous avez obtenu, grâce à votre travail si actif et si compétent.

On me parle d'une collection de plantes exotiques extrêmement rares, collection privée qui serait à vendre.?

Je serais très heureux de connaître votre point de vue sur cette collection afin de ne pas manquer une occasion par la faute d'une lenteur administrative ou d'une hésitation municipale.!

Je vous prie de croire, Cher Monsieur VATRICAN,

*à vous remercier de l'intérêt et de la peine  
cordiale*

14 Mai 1955.





Louis Vatrican perdit sa femme le 24 décembre 1958.

Peu après il déménagea au 36 Boulevard du Jardin Exotique.



Louis Vatrican, avec ses enfants en 1959, à Vicoforte, en Italie : Geneviève, Jeannie, Alain, Laure

1960 : Louis Vatrican fait visiter le Jardin Exotique à Grace et à Rainier





Premier septembre 1960 : officier du Mérite national français



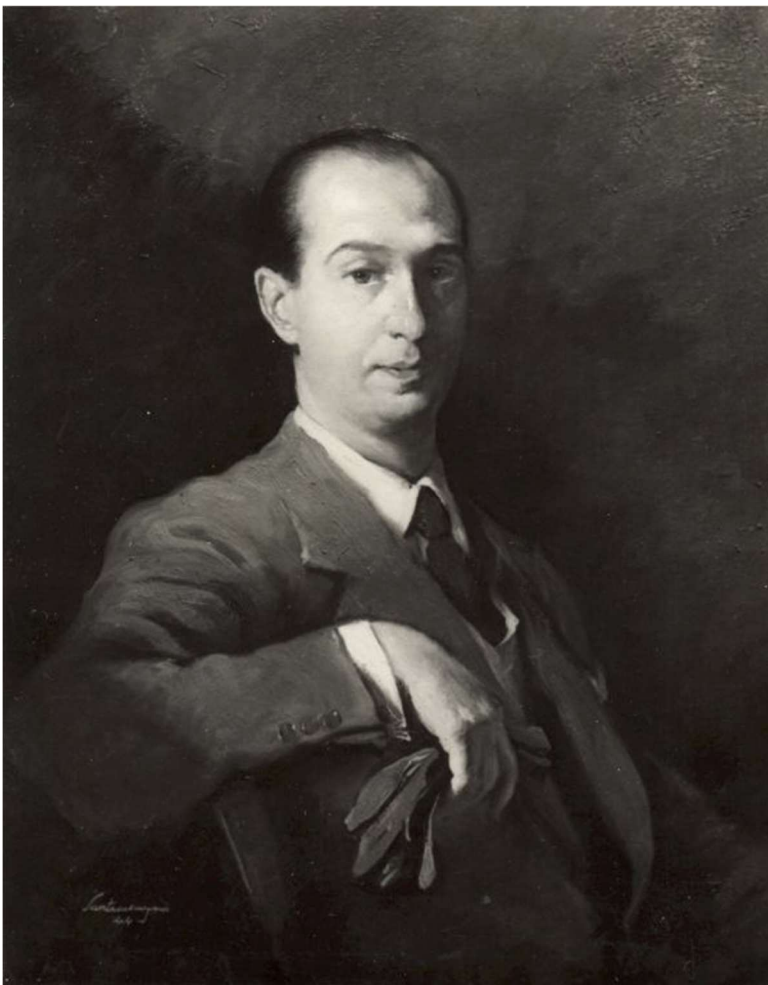
24 mars 1961 : chevalier de l'ordre de Saint Sylvestre (Vatican) en tant que marguillier et membre du conseil de fabrique de la paroisse de la cathédrale de Monaco



En Avril 1961 le congrès de l'IOS a été organisé à Barcelone par Fernando Rivière de Caralt (Barcelone 3/2/1904 - 12/7/1992).



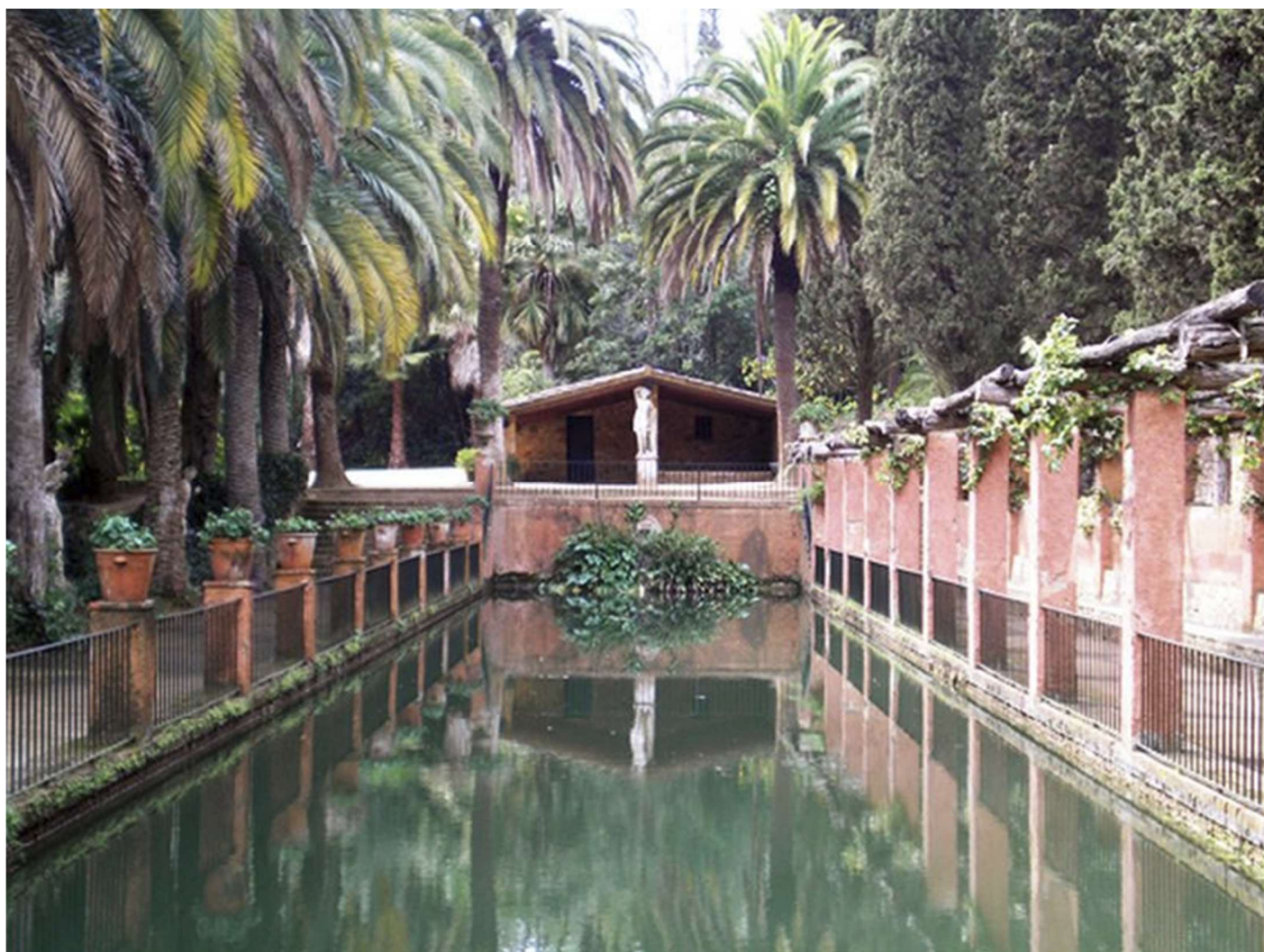
Louis Vatrican troisième depuis la droite



Fernando Rivière de Caralt fut l'un des ingénieurs industriels les plus renommés du secteur métallurgique de son époque. Fils de Fernando Rivière Chavany (1869-1933) et de Rosalia de Caralt Sala (1874-1927), il appartenait à l'une des familles les plus influentes de Catalogne, pionnière de l'industrie métallurgique et originaire du comté de Caralt. Les Rivière, originaires d'Issoire (Auvergne, Occitanie), s'installèrent d'abord à Madrid en 1860, puis à Barcelone, au cœur du quartier industriel de Poble Nou. Ce lieu offrait de nombreux avantages, et Fernando avait la ferme volonté de perpétuer l'héritage industriel familial en créant une entreprise solide, dotée de réseaux commerciaux de pointe, au moins à l'échelle nationale.

Derrière cet homme affable se cachait une personnalité cultivée et complexe, restée méconnue du grand public. Il développa une véritable passion pour les plantes succulentes et créa le Jardin botanique tropical Pinya de Rosa à Blanes, qui devint une référence internationale dans ce domaine. Son ami jardinier, Joan Pañella i Bonastre, assumait la fonction de conservateur de ce magnifique jardin. Tous deux furent membres fondateurs

de l'IOS.



Jardin botanique tropical Pinya de Rosa à Blanes

En 1963 G.D. Rowley tourna un documentaire sur le Jardin Exotique. Ces deux photos en sont extraites.





1963



Congrès de l'IOS à Vienne en août 1963 (Louis Vatrican quatrième à droite)  
Devant la serre tropicale de Schoenbrun



Congrès de l'IOS à Catane en mai 1965 (Louis Vatrican troisième devant à droite)  
Devant le téléphérique de l'Etna



1966

Congrès de l'IOS à Beaulieu en mai 1967.

Compte-rendu par J.D.Donald in « The National Cactus and Succulent Journal »

The Ninth I.O.S. Congress was held at Beaulieu sur Mer on the French Riviera from May 2nd to May 7th 1967, under the patronage of Mr. Julien Marnier-Lapostolle. This Congress is one that will long be remembered not only for its scientific content, but for the extremely generous hospitality shown by its patron, and indeed by all the hosts on the numerous expeditions arranged for our enjoyment. If a Congress needs to be identified by a name this one should be called « The Champagne Congress ».

The congress was admirably staged by the I.O.S. president himself, Louis **Vatrican**, to whom all the delegates acknowledged a debt of gratitude for the very pleasant and congenial atmosphere that was maintained throughout. The only circumstance over which the president had no control was the weather. This was decidedly un - Rivieralike - cold and wet, except for the last day. Twenty-nine members and candidates and sixteen guests of thirteen different nationalities assembled for a pre-Congress reception at Les Cèdres, Saint-Jean-Cap-Ferrat on the afternoon of May 1st. This was an extremely happy occasion and one of the delights of any congress, the meeting of old friends and the beginning of new friendships. The two United Kingdom delegates, David Hunt and John Donald, although neither great linguists, were no exceptions, and quickly found themselves in the thick of much vigorous hand-shaking and enquiries. After two regrettably absent colleagues, Gordon Rowley and Len Newton, who had left their mark upon previous congresses.

[...]

On the second day [...] during the afternoon all the delegates returned to Les Cédres for a conducted tour by Mr. Marnier-Lapostolle. It is difficult to do justice to this magnificent garden, the mecca of all cactophiles, in a few words ; there was literally everything and anything so that even the most exotic of collectors could not fail to find something of interest. An afternoon was all too short for this visit crowned by a delicious cold buffet supper.

[...]

Thursday was spent in touring along the Grande Corniche to Menton to visit the collection of Mr. Delrue on the Italian border, at which all the delegates received a surprising and welcome gift of lemons en branche (ultimately made into the finest lemon marmalade I've ever tasted). The party returned via Roquebrune-Cap-Martin to visit Mr. J. Gastaud and his fine collection with magnificent Cleistocacti and then on to the Jardin Exotique at Monaco, personally escorted by the Director, Mr. Vatrican and his assistant Mr. Marcel Kroenlein. Time again was too short to do justice to the many beautiful plants grown in the open and the treasures in the new glass houses before being summoned to an open air reception given by the Monaco Municipality.

[...]

Friday was spent on a visit to the Italian collections of the Riviera dei Fiori, i.e. the establishments of Mr. Pallanca, Mr. Allavena and Mr. Ronco, and we were entertained to a magnificent luncheon by the Bordighera Municipality.

Saturday saw the delegates travelling westwards to visit Mr. Pecheret at Antibes and Mr. Arneodo at Cannes. Both had magnificent collections and undertook the mass production of cactus seedlings and succulent plant cuttings by hydroponic culture. It was a fascinating but also thought provoking sight to see literally tens of thousands of Mammillaria or Rebutia seedlings about one inch in diameter in full flower.

On Sunday a glorious tour of the valley and Gorges of the Var via the Daluis and the Cians to Valberg some 5000 feet up in the Alpes Maritimes behind Nice was made. Spring was just beginning after the melting of the snows and it was a great delight to see so many familiar plants of our rockeries in their natural habitat - Crocus vernus, Gentiana acaulis and verna, Viola, Gagea, Ranunculus sps, and others and in the rocky defiles various Sedums and Sempervivums were collected. This was a very fitting end to a very pleasant congress, and a stroke of genius on the part of Mr. Vatrican to allow some of the thrills of plant hunting, even if they could not be cactaceae. The Congress was concluded with a banquet held in the Casino of Beaulieu and final farewells and expressions of gratitude made.

The venues of the next congresses will be Xth at Liège, Belgium at Whitsuntide 1969 and XIth at Heidelberg, Autumn 1970.



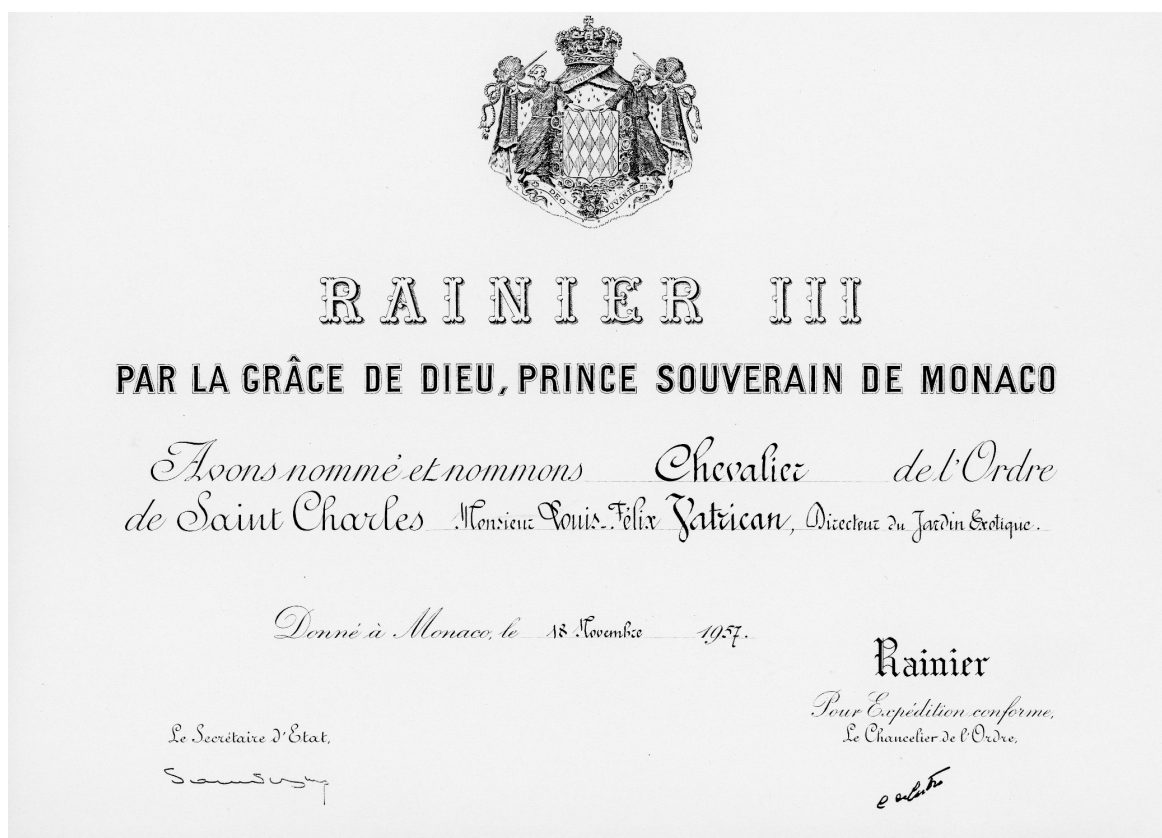
14 avril 1967 : Commandeur de l'ordre du mérite agricole (France)



30 octobre 1968 : Décoration spéciale agricole de 1ère classe (Belgique)



18 novembre 1968 : Officier de l'ordre de Saint Charles



En mai 1969 le congrès de l'IOS a été organisé à Liège par Jean **Doinet** (Liège 7/5/1905 – Dolembreux 18/2/1976). Pour cet Horticulteur-cactéiste belge, c'était le couronnement de ces activités, et le congrès fut un grand succès.

Né de parents maraîchers, aimant la terre, Jean Doinet se consacre à la culture du Dahlia. En 1931, ramenant à l'établissement paternel douze cactées, il ne se doutait pas à l'époque que c'était le début d'une des collections parmi les plus importantes d'Europe.

Atteint par le « virus » du cactus, Jean Doinet se spécialise dans la culture de ces plantes curieuses et après un quart de siècle de travail assidu, dans son établissement de Glain-lez-Liège, aidé par Josée Philippe son épouse, elle-même issue d'une famille d'horticulteurs renommés à Liège, Jean Doinet se retrouve à la tête d'une exploitation florissante. Il voyage beaucoup et se fait de nombreux amis et relations, parmi lesquels J. Marnier-Lapostolle (Les Cèdres, Saint Jean Cap Ferrat), F. Rivière de Caralt (Blanes), L. **Vatrican** (Monaco), M. Kroenlein (Monaco), Dr. B.K. Boom (Wageningen) etc. ; il participe aux grandes expositions européennes : Gand, Hambourg, Liège, Nantes, Paris, Valenciennes, etc. où il remporte de nombreux prix. Il se dépense sans compter : conseiller honoraire du Jardin botanique de l'Université de Liège, membre de jurys, conférencier, toujours prêt à aider les jeunes collectionneurs de ses précieux conseils. La consécration de ses recherches fut atteinte par la création en 1956 d'un hybride d'Euphorbe, *Euphorbia × doinetiana* Guill. (*E. pseudocactus* Berger × *E. franckiana* Berger), décrit et dénommé par le professeur A. Guillaumin du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (Guillaumin A. 1956. – *Euphorbia × doinetiana*. Nouvelle euphorbe cactiforme hybride. Le Bulletin Horticole 11(3) : 77. — Guillaumin A. Une nouvelle euphorbe cactiforme hybride : *Euphorbia × doinetiana* (*E. pseudocactus* × *E. franckiana*). Cactus, France, 48 : 19-20).

C'est aussi en 1956 qu'il publie un catalogue de 32 pages, richement illustré, « J. Doinet. Cactées » pour fêter ses 25 années de vie professionnelle.

Il devient membre de l'IOS en 1963.

Sa passion de collectionneur lui permet aussi de rassembler plus de 200 exemplaires de cactées et plantes succulentes cristées, qu'il aimait particulièrement.

Profitant de quelques loisirs que lui laisse sa collection, Jean Doinet voyage beaucoup, et il peut enfin réaliser le rêve que caresse, selon sa propre expression, tout homme « ayant un cactus dans le ventre » : voir ses plantes favorites dans leur milieu naturel au Mexique, ainsi qu'aux Îles Canaries, en Afrique du Sud, et ailleurs.



Louis Vatrican, lors de ses 80 ans

## **Les cent ans de Louis Vatrican au Cap-Fleuri**

Familles et amis ont été très nombreux à se réunir pour fêter les 100 ans de M. Louis Vatrican, officier de l'Ordre de St-Charles, directeur honoraire du Jardin Exotique.

M. Georges Marsan, maire de Monaco, en lui remettant la médaille de la ville, a rappelé que c'est sous sa direction, de 1935 à 1969, que le Jardin Exotique a connu son essor et acquis sa renommée internationale. M. Vatrican a été également chaleureusement félicité par M. Fernand Bertrand, conseiller de la Couronne ; M. Jean-Louis Médecin, maire de Monaco de 1971 à 1991 ; M. André Campana, adjoint au maire de Monaco ; la direction du CHPG et de la résidence du Cap-Fleuri, en présence de tout le personnel et de ses résidents.

Louis Vatrican est le père de Jeannie Punsola, du regretté Alain Vatrican qui fut adjoint au maire pendant 20 ans ; de Laure et Geneviève Vatrican, conseiller auprès de notre ambassade en France et qui dirige la Fondation de Monaco à la cité universitaire à Paris. Sa belle-fille, Nicole Vatrican, fut jusqu'en 1999 directrice adjointe de l'accadémie de musique Rainier III.

La génération suivante est déjà active en Principauté avec Anne Poyard-Vatrican, conseiller national, et Vincent Vatrican, directeur des Archives audiovisuelles de Monaco. Denis et Dominique Punsola ainsi que Gilles Vatrican et la génération suivante déjà représentée par sept arrières petits-enfants étaient aussi présents.

M. Vatrican, qui n'a rien perdu de sa verve, a répondu avec émotion à cet exceptionnel témoignage d'amitié.

## **Louis Vatrican doyen des Monégasques nous a quittés**

Lundi 11 juin, en la cathédrale de Monaco ont eu lieu les obsèques de Louis Vatrican, décédé le 7 juin dans sa 104<sup>e</sup> année.

Avec lui, c'est un pan de mémoire du Rocher qui s'en est allé, le Rocher où il était né en 1904 et avait vécu une bonne moitié de sa vie. Il en connaissait toutes les pierres et toutes les voûtes, régaland famille et amis d'anecdotes savoureuses, intarissable sur toutes nos traditions auxquelles il était très attaché et qu'il a su transmettre à sa descendance.

Il rêvait d'être marin à l'image du prince navigateur mais c'est en plein Sahara qu'il commença sa carrière d'ingénieur agricole, avant d'être nommé en 1935 directeur du Jardin Exotique. Il y consacra le reste de sa vie professionnelle avec enthousiasme, opiniâtreté et clairvoyance, faisant de ce jardin exceptionnel un lieu unique de renommée internationale, ce qui lui valut respect et reconnaissance au-delà des frontières.

Issu d'une vieille famille monégasque dont l'ancêtre est arrivé en Principauté vers 1748, il était de ce fait apparenté ou allié à nombre de nos concitoyens. Lundi dernier le Rocher était en deuil.